

Spéctacle créé le 4 juillet 2026
au Festival d'Avignon (France)

Dans une maison à la lière d'une forêt, une jeune femme gravement malade reçoit ses proches pour organiser ses derniers jours. Souhaitant partir entourée des siens, elle leur a indiqué les traitements à lui administrer. Mais une fois les consignes données, rien ne se passe comme prévu. Tandis que ses volontés deviennent de plus en plus floues et insaisissables, chacun tente, à sa manière, de la préserver, jusqu'au moment où tout vacille. Écrit et mis en scène par Tiphaine Raffier, ce huis clos haletant nous entraîne au cœur d'une famille en crise dont les membres s'efforcent de garder le contrôle à l'approche de la mort.

In a house on the edge of the forest, a seriously ill young woman welcomes her family to organise her final days. Wishing to die surrounded by her loved ones, she shows them the medical treatments they need to be administered. But once the instructions have been given, nothing goes according to plan. As her wishes grow ever more confused and unknowable, all try, in their own way, to preserve her, until the moment everything changes. Written and directed by Tiphaine Raffier, this gripping, closed-door drama leads us into the heart of a family in crisis whose members try to stay in control as death draws near.

4 5 | 7 8 9 10 JUILLET À 11H
LA FABRICA DU FESTIVAL D'AVIGNON
2H30

France
Création Festival d'Avignon 2026
En français surtitré en anglais
In French with English surtitles

THÉÂTRE

Fonds pour le Progrès humain
Grand Mécano de La Fabrica
du Festival d'Avignon



More information
online

Avec Emma Bolcato, Teddy Chawa, Thomas Gonzalez, Paula Luna, Edith Méreau, Catherine Mestoussis, Thierry Paret et Adrien Rouyard
Texte et mise en scène Tiphaine Raffier
Participation vidéo Hélène Raimbault, Patrick Harivel
Dramaturgie Lucas Samain
Assistanat à la mise en scène Mathilde Salliant
Scénographie Hélène Jourdan
Lumière Kelig Le Bars
Vidéo Vincent Pinckaers
Cadrage Raphaël Oriol
Son Hugo Hamman
Musique Sylvain Jacques
Costumes Caroline Tavernier assistée de Paloma Donini
Maquillage et perruques Judith Scotto
Régie générale Olivier Floury
Régie plateau Nicolas Bignan, Pierre Frenkel
Régie vidéo Nicolas Morgan
Régie son Hugo Hamman
Régie lumière Christophe Fougou
Régie maquillage et perruques Emmanuelle Flisseau
Administration, production, diffusion et communication Juliette Chambaud, Charlotte Pesle Beal, Charlotte Pesle Beal, Elisa Seigneur-Guerrini, Max Beucher
Construction du décor Atelier du Nouveau Théâtre Besançon CDN
Traduction anglaise pour le surtitrage Sophie Troyna-Martins / La Pixelière
Production La femme coupée en deux
Coproducton Le Quai CDN Angers, Théâtre Nanterre-Amandiers CDN, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, La Comédie de Saint-Etienne CDN, Nouveau Théâtre Besançon CDN, La Comédie de Clermont-Ferrand,

Théâtre national de Bretagne (Rennes), Théâtre du Nord CDN Lille-Tourcoing-Hauts de France, La Cité Théâtre national de Marseille, ThéâtredelaCité CDN Toulouse-Occitanie, Festival d'Avignon, Le Parvis Scène nationale Tarbes-Pyrénées, Scène nationale du Sud-Aquain, Équinoxe Scène nationale de Châteauroux, Théâtre National de Strasbourg, Maison de la Culture d'Amiens Pôie international de production et de diffusion, La Comédie de Bèthune CDN Hauts-de-France
Soutien Fondation d'entreprise Hermès, Fonds SACD / Ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre **et pour le 80^e Festival d'Avignon** : Speddam, Onda - Office national de diffusion artistique
Remerciements Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines, pour son accueil à la première lecture, Lukas Dana, Elisa Provansa, Jules Guittier, Ayla Derris, Andrea Portante, Carmen Berlin, Charlotte Cleret et les participants de l'AFR 109 au Quai d'Angers et de la masterclass Transmission du TNB. La compagnie La femme coupée en deux bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Drac Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et elle est soutenue par la Région Hauts-de-France

Le texte *L'hors-présence ou Chimères du pays de Morsan*, publié par Actes Sud-Papiers, paraîtra en octobre 2026

Dates de tournée après le Festival

Du 23 septembre au 10 octobre 2026
Nanterre-Amandiers CDN (Paris, France)

14 octobre 2026
L'Équinoxe Scène nationale (Châteauroux, France)

Du 3 au 5 novembre 2026
Comédie de Saint-Etienne CDN (France)

17 et 18 novembre 2026
Comédie de Clermont Scène nationale (France)

25 et 26 novembre 2026
Comédie de Valence CDN (France)

Du 1er au 5 décembre 2026
TNP Villeurbanne (France)

8, 9 et 10 décembre 2026
Nouveau Théâtre Besançon CDN (France)

➔ + DE DATES EN 2027

À venir...

Maldoror

Mis en scène Julien Gosselin

DU 4 AU 12 JUILLET À 22H
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

Dans un spectacle hors norme, à la croisée du théâtre, du cinéma et de la performance, le metteur en scène poursuit son travail sur la littérature.

Island story

Mis en scène Kyung-Sung Leepar

4 JUILLET À 18H30
5 ET 6 JUILLET À 12H ET 18H30
GYMNASE DU LYCÉE AUBAMEL

Island Story crée un espace d'écoute autour des témoignages des enfants de victimes et de survivants des massacres de Jeju (Corée, 1948), connus sous le nom de « 4.3 » : une manière de maintenir vivante la mémoire de celles et ceux réduits au silence.

Merci de déposer cette feuille de salle dans les bacs de récupération prévus à la sortie afin qu'elle puisse être réutilisée.
Please return this leaflet at the collection point by the exit so that it can be reused.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes, artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 – festival-avignon.com

#FDA26
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés
Visuel 80^e édition © Perméable
Licences Festival d'Avignon
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z



80^e Festival d'Avignon



Tiphaine Raffier

L'hors-présence ou

Chimères du pays de Morsan

Entretien avec Tiphaine Raffier

Votre création est à la frontière entre le conte et le thriller psychologique. Elle aborde la fin de vie.

Tiphaine Raffier

Ce texte, que j'ai écrit et mis en scène, prend la forme d'un huis clos. Dans une maison, située dans un village imaginaire, une femme, Laure, réunit ses frères et sa sœur. Atteinte d'un cancer, elle va y vivre ses derniers jours. Autour d'elle, chacun tente de s'organiser pour l'accompagner, pour l'aider à rester souveraine jusqu'au bout. Progressivement, la mort annoncée agit comme un révélateur : elle met à nu les failles, les peurs. Le public assiste à leur naufrage face à l'imminence de la disparition. Dans ce conte se déploie tout un imaginaire de la mort, pendant qu'une course contre la montre s'engage. Le temps se dérobe. Des rapports de pouvoir s'installent : qui a le droit de regarder, à quelle distance et comment ? Comment regarder sans juger ? Quelle est la différence entre la vigilance et l'attention ?

« Progressivement, la mort annoncée agit comme un révélateur »

Plusieurs œuvres littéraires vous ont inspirées lors de cette création ?

Oui, et la plus importante est *La Fontaine des lunatiques* d'André de Richaud. Cet auteur, aujourd'hui un peu oublié, mêle romantisme et symbolisme. J'ai découvert son roman il y a trois ou quatre ans et sa lecture m'a profondément marquée. *L'hors-présence* emprunte à André de Richaud la puissante métaphore de *La Fontaine des lunatiques*.

Vous interrogez les regards que notre société occidentale porte sur la mort ?

Ce qui m'intéresse, c'est comment chacun des personnages regarde Laure. Et comment chacun se positionne face au glissement progressif de son état. Au fil de la pièce, Laure n'est plus tout à fait la même personne d'une scène à l'autre. Alors chacun a une manière différente de faire face à cette métamorphose ou chimérisation. Le début de la mort force à réinterroger, et ce jour après jour, notre rapport aux croyances, aux peurs, aux liens entretenus avec la vulnérabilité et la perte. Les travaux fondateurs de Robert William Higgins – psychanalyste, consultant et enseignant en soins palliatifs – m'ont beaucoup inspirée. Il a théorisé ce qu'il appelle « l'invention du mourant » : le processus par lequel nos sociétés ultramodernes fabriquent une catégorie à part pour celui qui tarde à finir de mourir. Le nommer, c'est déjà le mettre à l'écart, l'exclure du monde des vivants avant même qu'il ne soit mort. Dans l'histoire que je raconte, certains retiennent Laure du côté des vivants, quand d'autres aimeraient l'aider à mourir plus vite. C'est dans cet écart, dans cette impossibilité à s'accorder sur l'endroit où Laure se trouve réellement, que se joue quelque chose d'essentiel. Pour Higgins, ce mouvement d'exclusion du mourant n'est pas de la malveillance. C'est systémique. Le produit d'une société qui a appris à gérer la mort plutôt qu'à l'habiter. Mais l'« hors-présence », dans la pièce, ne concerne pas que les mourants. Il y a aussi les morts qui refont surface et continuent d'occuper l'espace de leur présence. Et puis il y a les vivants, qui cherchent tous la qualité de leur présence. Comment réussir ses adieux ? Ainsi, l'hors-présence traverse tous les personnages.

C'est ce vide-là que je voulais mettre en scène. Peut-être que c'est exactement là où l'art peut

faire quelque chose que ni la médecine ni le politique ne savent faire : tenir ensemble ces présences multiples, leur donner un espace commun, un temps partagé. Et apprendre à regarder le vide en essayant de se demander ce qu'il est : de l'angoisse, un tunnel, un passage, de la boue ou de l'or selon qui regarde.

« C'est dans cet écart, dans cette impossibilité à s'accorder sur l'endroit où Laure se trouve réellement, que se joue quelque chose d'essentiel. »

Votre pièce s'inscrit dans une forte actualité ?

Je ne sais pas si, au moment où ces lignes seront lues, la proposition de loi sur l'aide à mourir sera définitivement adoptée. À l'heure où nous nous parlons, le texte a été voté en seconde lecture à l'Assemblée nationale. Il doit être examiné par le Sénat en avril pour une adoption envisagée avant l'été ou à la rentrée en septembre. Lorsque j'ai commencé l'écriture, les débats avançaient. L'idée de cette pièce est née d'une colère. Mais à mesure que je me suis informée sur ce sujet, que j'ai lu, écouté, cette colère s'est patinée de doutes, de nuances et de questionnement. *L'hors-présence* cherche à questionner tous les points de vue. Pour ma part, je suis favorable à l'aide active à mourir, mais je comprends parfaitement que cela fasse débat compte tenu de la complexité de chaque situation. Et la complexité d'une fin de vie est bien l'objet de cette pièce. Quel est notre bagage culturel autour de ce sujet ? Quelles en sont nos représentations ?

Notre société occidentale entretient une contradiction. Elle tient la mort à distance, elle la cache tant elle la redoute. C'est dans ces tensions, dans ces regards multiples, que la pièce cherche à trouver sa langue.

« La complexité d'une fin de vie est bien l'objet de cette pièce. Quel est notre bagage culturel autour de ce sujet ? Quelles en sont nos représentations ? »

Entretien réalisé Vanessa Asse
en février 2026

Interview
in English



« En temps normal, j'aurais pris un stylo et j'aurais écrit dans la marge : Le hors-jeu, H aspiré. J'aurais expliqué, sans élision, et au masculin, comme la plupart des composés en "hors-" d'ailleurs :

«le hors-bord», «le hors-piste», «le hors-jeu».

En temps normal.

Mais accoler le mot temps au mot normal est devenu totalement anormal ces derniers temps. »

Tiphaine Raffier,

Extrait de *L'hors-présence ou Chimères du pays de Morsan*



Tiphaine Raffier

Tiphaine Raffier collabore comme comédienne avec notamment Bruno Buffoli, Laurent Hatat, Gilles Defacque, Julien Gosselin, Frank Castorf et Jacques Vincey. En 2012, elle écrit et met en scène sa première pièce, *La Chanson*, adaptée en moyen-métrage et présentée à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2018. S'ensuivent cinq nouvelles créations dont *Dans le nom*, *France-Fantôme*, *La Réponse des Hommes*, *Némésis*.

Sa compagnie La femme coupée en deux est aujourd'hui associée au TNP (depuis 2020), au Théâtre Nanterre-Amandiers (depuis 2021), au Quai CDN d'Angers (depuis 2023), au Nouveau Théâtre Besançon CDN (depuis 2025), à la Maison de la culture d'Amiens (constellation MCA 2026-2030) et à l'Équinoxe Scène nationale de Châteauroux (depuis 2026).

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Tiphaine Raffier

- La matinale du 6 juillet à 10h30
- 13e Rencontres Recherche et Création – Salle des colloques, le 9 juillet à 16h

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

- *Life of Chuck*, le 5 juillet à 15h

+ infos festival-avignon.com